

“ Un seul des huit profanateurs survit comme pour perpétuer le souvenir de l'attentat et de sa punition : Aymard celui qui avait coupé la cuisse du crucifix.

“ Pris subitement d'un mal affreux à la cuisse droite, l'amputation de ce membre fut jugée impérieuse pas les médecins, et celui qui la pratiqua, M. le docteur de Lamer, demeura terrifié, en voyant que ce membre n'avait pas une goutte de sang.

“ Depuis son amputation, Aymard repentant et terrifié, fait pénitence et s'efforce d'obtenir le pardon du divin Crucifié.

“ Allez à Pia, tout le monde vous confirmera la vérité de ces événements; vous en entendrez le récit de la bouche d'Aymard, le dernier survivant de cet horrible drame. ”

La piété de la Reine Victoria.—Nous lisons dans la *Semaine religieuse* :

“ Pendant le séjour que Sa Majesté la reine Victoria et sa fille ont fait à Aix-les-Bains, elles ont été par leur piété l'édification de toute la population.

“ Quoiqu'il y ait à Aix un temple anglican, c'est l'église catholique qui est témoin de la piété de nos augustes visitieuses. Elles s'y rendent souvent incognito et y restent longtemps agenouillées. On a été édifié de leur attitude à l'office du vendredi saint, et si les policemen et les agents de la sûreté qui suivent partout leurs Majestés n'avaient été remarqués à la porte de l'église, personne n'aurait pu distinguer la Reine des plus ferventes femmes catholiques de la Grande Bretagne. ”

Nos amis à l'étranger.—M. le curé Antoine Labelle travaille avec l'activité dévorante qu'on lui connaît, de concert avec le révérend M. Proulx, à ouvrir, de plus en plus, les relations entre la France et le Canada et à diriger vers notre pays, des courants d'émigration française. Il est partout à la fois, faisant un travail de géant. Notre confrère *le Nord*, reproduit les nombreuses et intéressantes lettres adressées par lui à M. Nantel M. P. P., et on peut y suivre ses agissements à l'étranger. Il a été à Anvers : il part pour rencontrer M. Keller afin de susciter un mouvement d'émigration de l'Alsace vers le Canada. Et toute cette action ne l'empêche pas d'écrire beaucoup de lettres où il exprime dans un style inimitable de vigueur et de naturel, les réflexions les plus justes et les plus profondes sur tout ce qu'il fait et voit.

L'abbé Proulx fait aussi un travail énorme. Il termine une seconde brochure sur le Canada qui sera tirée à 8000 exemplaires et répandue en France, en Suisse et en Belgique.

La première brochure, dit en badinant le père Labelle était l'appât qu'on tendait : celle-ci montrera le gros poisson pour attirer les pêcheurs.

Les meilleurs résultats sortiront, à coup sûr, des sacrifices que s'imposent ces dévoués apôtres de la colonisation.—*Courrier de St Hyacinthe.*

Culture de la vigne.—Nous lisons ce qui suit dans *l'Union des Cantons de l'Est* :

On ne se fait pas une juste idée des profits que rapporte en ce pays la culture de la vigne.

Bien cultivés, cinq ou dix arpents de vigne paient mieux que le rendement d'une terre de cent arpents. Voyez plutôt :

La première année, une vigne ne rapporte rien ; la seconde une petite récolte est assurée, mais l'année suivante une forte récolte couronne les travaux intelligents et soignés qu'on lui a donnés. On plante 300 pieds à l'arpent ; ces plants coûtent huit piastres le cent, soit \$24 de l'arpent. Les piquets, fils de fer, appuis, etc, peuvent être estimés à \$50. C'est là ce coûte au plus un arpent de vigne. Or le rendement général de cette culture est de cinq tonnes par arpent valant au moins en tout trois cents piastres.

A ce compte dix arpents donneraient \$3000,00 et toutes dépenses payées \$2,250 net.

Nous ne saurions trop encourager cette culture partout où le terrain le permet. Nous ne parlerons pas du climat, car l'objection qu'on en fait est de moins en moins sérieuse.

Un autre fait à remarquer, c'est que cette culture n'exige que les soins de la famille et nullement l'emploi de serviteurs.

Les travaux de colonisation sur le chemin Taché.—Nous venons de recevoir le 2me numéro d'un nouveau journal publié à Rimouski : *L'Echo du golfe*, dans lequel nous lisons un intéressant article sur la colonisation dans les localités dont il se fait fort de promouvoir les intérêts, au point de vue de la colonisation et de l'agriculture. Nous souhaitons à notre nouveau confrère un succès digne de la belle mission qu'il vient d'entreprendre, car nous ne pouvons jamais avoir trop d'ouvriers dans cette noble milice qui a pour mission de travailler à l'œuvre par excellence de la colonisation.

Voici l'article que nous empruntons à *l'Echo du golfe* :

“ Dans notre premier numéro nous avons mentionné que, cette année, le gouvernement local devait mettre la somme de \$100,000 à la disposition des grands travaux de colonisation. L'action de nos gouvernants est tout à fait patriotique et sage. L'expérience du passé démontre que, dans notre province, l'agriculture a été la source la plus abondante de prospérité pour les individus et pour le peuple en général. Il est donc bon de développer cette branche de nos richesses et ce développement s'opérera principalement par la colonisation. Les fils de cultivateurs ne peuvent pas toujours demeurer à la maison paternelle ; tôt ou tard il leur faut s'éloigner de la famille, alors favorisons les dispositions qui doivent exister chez eux, et qui les portent à s'emparer de nos terres non encore défrichées pour continuer l'œuvre de leurs pères.

“ Nous avons constaté avec plaisir que toujours les gouvernements se sont montrés favorables à cette grande cause de la colonisation. Cette année on veut aller plus loin que les années dernières. Le gouvernement Ross désire accorder une attention spéciale à ces grandes routes qui peuvent être considérées comme des artères propres à alimenter plusieurs centres de colonisation. Tous les bons patriotes doivent approuver le gouvernement sur ce point.

“ Le comté de Rimouski avec quelques autres comtés de la rive sud sera probablement appelé à bénéficier de la détermination du gouvernement, car nous croyons que les travaux sur le chemin Taché devront être continués. Commencé il y a plusieurs années, ce chemin de colonisation, à une distance variant de 25